

ET JE DANSE, AUSSI

de Anne-Laure Bondoux & Jean-Claude Mourlevat

mise en scène Benoit Gautier

POLAR
VIRTUEL

OLIVIA LANCELOT LOÏC ROJOUAN KRISTOPHE BACH

adaptation théâtrale Olivia Lancelot

musique & chanson Kristophe Bach

lumières Benoit Gautier



compagniedelamoisson@gmail.com
www.compagniedelamoisson.com
05 56 65 48 80

sommaire



L'histoire et l'adaptation

Le roman - les auteurs

La mise en scène

La musique

Les interprètes

La Compagnie de la Moisson et l'Adami

Dates de représentations

ET JE DANSE AUSSI

De Anne-Laure Bondoux et Jean-Claude Mourlevat

adaptation Olivia Lancelot

Musique et chanson originales Kristophe Bach

Avec Olivia Lancelot, Loïc Rojouan et Olivia Lancelot

Qu'est-ce qui pousse Pierre-Marie Sotto, écrivain célèbre en panne d'inspiration, à commencer une correspondance numérique avec cette mystérieuse Adeline Parmelan qui vient de lui adresser une volumineuse enveloppe ?

La convenance ? La curiosité ?

Ou cette photo qu'elle lui envoie et qui déclenche chez lui « un léger malaise » ?

Le voilà embarqué dans une correspondance avec une femme dont il ne sait rien et qui ose lui dire « pour des gens qui n'ont rien à se dire nous nous écrivons beaucoup »

N'est-ce pas bien parce qu'elle sait détenir un secret qui le hante ?

Une histoire écrite comme un scénario qui nous tient en haleine jusqu'au bout et où chacun se dévoile par écran interposé, avec cette distance qui fait tomber la pudeur.

L'ADAPTATION

« Ce roman m'a tout de suite séduite par son intrigue, sa plume et son sujet : ces rencontres improbables, rendues possibles par le net, modifiant par la même, les codes amoureux.

J'en ai resseré l'intrigue sur les deux personnages principaux, occultant les digressions amenées par les personnages secondaires et fait le choix de ne garder que l'essentiel de ce qui les dévoile tout en faisant progresser l'intrigue, pour amener la rencontre hors du quotidien... en apesanteur.

Elle sait pourquoi elle lui écrit, il l'ignore et c'est ce mystère et la façon dont il se lève progressivement, qui nous happe.

Car une fois sa résistance passée : « **vous savez tout de moi et je ne sais rien de vous** », ils vont se livrer, en se donnant un temps et des secrets que la distance, la curiosité et le fantasme favorisent. Deux êtres pourtant si différents mais qu'un lien mystérieux semble unir, lien qu'elle est seule à connaître.

Et c'est ainsi qu'elle va l'aider peu à peu à affronter son passé et ses démons et que sans le savoir, il va la révéler à elle-même. Car cette femme étouffée par le poids de son histoire, va laisser apparaître dans leurs échanges, un style, une fougue, un humour qui bousculent notre homme et laisse pointer son talent. Dès lors c'est une séduction et une complicité intellectuelle qui s'exercent entre eux, complicité qui va les libérer de ce questionnement qui les lie et les hante. »

Le Roman



Et je danse, aussi

de Anne-Laure Bondoux et Jean-Claude Mourlevat

Un roman, plein d'humour et d'humanité, né d'un échange de mails entre deux auteurs, suite à leur rencontre sur un salon du livre, où chacun a découvert avec impatience et en temps réel, la suite que l'autre donne au récit,

Les Auteurs

Jean-Claude Mourlevat a d'abord été professeur d'allemand avant de se consacrer au théâtre : il crée alors deux solos clownesques qu'il interprète plus de mille fois en France et un peu partout dans le monde avant de monter des pièces de Brecht, Shakespeare ... Depuis une quinzaine d'année, il se consacre à l'écriture de romans jeunesse, domaine dont il est devenu un des représentants incontournables.

"*La Rivière à l'envers*" est l'un de ses premiers romans.

En 1997, il sort son premier conte pour enfants : "*L'histoire de l'enfant et de l'œuf*"

Depuis, il a publié de nombreux titres et obtenu plusieurs prix.

Son roman "*Terrienne*" a obtenu une quinzaine de récompenses.

« *Et je danse aussi* » est son premier roman adulte

Auteure française, **Anne-Laure Bondoux** écrit notamment pour la jeunesse.

Après une licence de Lettres, elle s'intéresse particulièrement à l'écriture chez les enfants en difficulté, avec qui elle monte des ateliers d'écriture qui ont reçu le prix Fondation de France.

Passionnée de théâtre, elle rejoint en 1996 la rédaction de J'aime lire et participe au lancement du magazine *Maximum*.

En 2000, elle cesse ses activités de journaliste pour se consacrer exclusivement à l'écriture de romans jeunesse et adultes, à la chanson et au théâtre.

Ses romans sont traduits dans une vingtaine de langues et ont obtenu de très nombreux prix en France et à l'étranger.

En 2017 elle a été couronné par le le premier prix Goncourt de la Littérature Jeunesse avec *L'Aube sera grandiose* paru chez Gallimard.

LA MISE EN SCENE



Auteur, scénariste, metteur en scène, réalisateur et journaliste de cinéma, Benoit Gautier est fondateur de la revue web cinéma @cinegotier.com, membre éditorial du magazine transculturel Faux Q et collabore à Écran noir, L'Express et L'Expansion.

Il écrit et met en scène une dizaine de pièces de théâtre, dont *Tu m'aimes-tu ?* joué au Guichet Montparnasse et au Festival Off Avignon, *Peau d'âme*, 2 reprises à Paris et trois monologues de Larry Tremblay : *Le Déclat du destin*, *Leçon d'anatomie* avec Micky Sebastian au Festival d'Avignon et *Le problème avec moi* représenté

représenté pour la première fois en France au Centre culturel canadien à Paris. En 2016, il fonde la compagnie L'Homme d'à Côté, met en scène *Max Gericke ou pareille au même* de Manfred Karge et écrit et interprète Cinégotier Cinéma, lecture spectacle composée de nouvelles littéraires et de correspondances imaginaires sur le 7e art.

En parallèle, il scénarise et réalise des documentaires pour la télévision. En 2017, Anne Morgan, *une Américaine sur le front* pour France 5, et *Bonsoir Mesdames, Mesdemoiselles, Messieurs*, l'épopée des speakerines produit par Dominique Besnehard pour France 5. Son actualité : développement d'un portrait de Yul Brynner pour Arte.

« Quand Olivia Lancelot m'a proposé de mettre en scène « Et je danse, aussi », j'ai d'emblée été séduit de traiter un « thriller virtuel » sur les planches, organiser l'incarnation d'une rencontre numérique entre un homme et une femme, un écrivain à succès face au mystère d'une lectrice. La qualité de cette adaptation théâtrale réside dans son mécanisme implacable avec ses rebondissements et ses énigmes, proche d'un scénario de cinéma. En parallèle, réalisateur, écrivain et auteur, j'ai bien sûr été sensible à la réflexion proposée sur la création et l'écriture : ses plaisirs, ses fantasmes, ses pannes, ses douleurs. Pour la mise en scène, j'ai favorisé le symbolisme des échanges au profit d'un réalisme qui aurait laissé les acteurs assis, prisonniers derrière l'écran de leur ordinateur. Ce parti-pris brise le mur du « face public », libère le jeu des interprètes, intensifie l'ambiguïté de leur « tête à tête » fait d'écoute et de fuite, de séduction et de tensions. De mensonges aussi qui disent des vérités, délivrent des secrets, macèrent les révélations. Celle des solitudes numériques, des rencontres provoquées par le Net. De l'usure de nos vies sentimentales faite d'élan et de désillusions, mais aussi de ramifications vitales, d'espoir. C'est pourquoi ce thriller s'achève par une fin « ouverte », car elle choisit de laisser le public maître de toute interprétation, selon sa perception et les dialogues engendrés par ce rendez-vous théâtral d'une grande modernité.

Autre apport cinématographique et d'importance dans « Et je danse, aussi » : la bande originale de Christophe Bach qui s'infiltré dans l'intrigue comme un lien sensible. Avec la présence du compositeur et chanteur sur scène, elle nourrit, fait résonner plus fort encore les émotions d'Olivia Lancelot et Éric Rojouan. »



LA MUSIQUE

Questions à Kristophe Bach, compositeur et interprète de la musique du spectacle

- Tu es le compositeur et l'interprète de la musique du spectacle, qu'est ce qui t'as inspiré pour ce projet ?

- *L'histoire ! Elle a donné à ma musique une couleur particulière, une recherche d'étrangeté et de suspens. J'ai d'abord composé et travaillé des sons, des ambiances sonores avec un sampleur, car j'ai souhaité que la musique se fabrique ou plutôt se recrée sur scène chaque soir. J'ai samplé des parties guitares sur lesquelles j'ai, d'une certaine manière, « empilé » des sons, pour finir par créer un morceau de musique inspiré par ce qui se joue sur le plateau. Un peu à l'image de la pièce où les différents courriels qu'ils échangent, finissent par nous mener au dénouement de l'intrigue »*

- On est presque dans de la musique de film car tes compositions créent une ambiance particulière dans le spectacle ?

- *« De la musique de film, non ! Il faudrait beaucoup plus d'instruments. Là on a juste une guitare, quelques effets sur la guitare qui la transforme en basse parfois, de l'écho pour doubler les sons et donner de la profondeur de champs, de la résonance, mais cela reste du spectacle vivant »*

Qu'est-ce que la musique apporte selon toi ?

- *« Elle vient souligner tout en s'effaçant, certaines émotions à des moments précis par de légères nappes guitaristiques. A d'autres moments, elle laisse respirer ce qui se joue par des morceaux plus étoffés. Un peu, là pour le coup, comme une musique de film quand le personnage se balade dans la rue et que la musique qui l'accompagne nous émeut parce qu'elle nous laisse avec l'émotion de ce qui vient de se passer. Ce n'est pas systématique non plus car une émotion mise à nue peut être puissante et Benoit Gautier souhaitait que la musique soit moins présente que dans la version lecture. »*

Il y a une chanson à la fin du spectacle, on la ressent un peu comme un générique ?

- *« J'ai écrit cette chanson pour le spectacle sans savoir où elle serait placée. Elle n'était pas à la fin tout d'abord mais Benoit l'a souhaité à cet endroit pour qu'elle laisse en suspens les acteurs et l'intrigue. Cela donne une fin ouverte. C'est là que l'on rejoint la musique de film. »*

LES INTERPRETES



Olivia Lancelot : Elève de la classe supérieure d'Art Dramatique de la Ville de Paris, Olivia Lancelot joue depuis au théâtre dans *L'Aide-Mémoire* de JC Carrière au Théâtre de Clichy, *Un Caprice de Musset* au Théâtre du Renard, *Les Pénitents* de J.C. Herbette à la Scène Nationale de Cavaillon, *Bison Ravi* au Festival d'Avignon... Au cinéma : *Passage secret* de Laurent Perrin, *Orlando* de Sally Potter, ***Comme une image*** d'Agnès Jaoui, plus

récemment *Bang Gang* d'Eva Husson.

A la télévision, elle a joué dans plus de 80 films et séries comme : *Section de Recherche*, *L'Été Rouge*, *Nestor Burma*, *La Crim*, *Aïcha* de Y. Benguigui, Ce qui est écrit de Malik Chibane... On la verra bientôt dans *3*, *3kg*, *Mongeville*, *Les Mystères du Bois-Galant*. Depuis 2005, elle crée avec Kristophe Bach, pour la Cie de la Moisson de nombreux spectacles musicaux.



Loic Rojouan : Formé au Cours Florent, il travaille très tôt grâce à sa voix (pubs, commentaires, doublage, ...). Commence alors un long parcours entre radio et théâtre pendant une quinzaine d'années où il joue de nombreux auteurs à succès : *Le tour du Monde en 80 jours* de S. Azzopardi, *Parle-moi d'Amour* de P. Claudel, *Nuit d'Ivresse* de J. Balasko ...

Depuis 2008, il se consacre exclusivement à la télévision : *Accident de Parcours*, *Le Choix de Myriam*, *Le Sang de La Vigne*, *Section de Recherches*... Au cinéma : *Océane* de P. Appietto, *L'Autre Vie* de Richard Kemp de R. Alvarez... Au théâtre, il écrit, met en scène, improvise, tout en se nourrissant de formations auprès des

plus grands : Philippe Adrien, J. M.Broucayet, C.Zambon.

Nouveau directeur du Théâtre des Beaux-Arts à Bordeaux, c'est sa première collaboration avec la Cie de la Moisson.



Kristophe Bach : Guitariste, diplômé du Centre Musical et Créatif de Nancy, le célèbre *Musician Institute*, Kristophe Bach joue d'abord dans le groupe rock bordelais, *SUBCandid*. Parallèlement, sa recherche musicale le conduit vers la composition et c'est ainsi qu'en 2001, il sort son premier album électro, *Electron libre* ; en 2012, il donne plusieurs concerts d'une vingtaine de ses compositions. Mais il sait aussi mettre son talent au service des autres en composant pour le spectacle

vivant avec *Un Caprice* de Musset, donné au Théâtre du Renard à Paris ou la fiction audiovisuelle avec un documentaire consacré à Michel Vaillant.

En 2005, il crée la Compagnie de la Moisson avec Olivia Lancelot.



LA COMPAGNIE DE LA MOISSON

Depuis plus de 10 ans, Kristophe Bach, guitariste-compositeur émérite et Olivia Lancelot, comédienne, sillonnent l'Aquitaine pour offrir aux publics parfois enclavés, des spectacles théâtraux et musicaux de qualité ! Ensemble, ils ont visité tous les genres : le conte écologique jeune public : *Dans la Forêt amazonienne*, plus de 180 représentations, le cabaret burlesque : *Bison Ravi*, relecture très actuelle de textes et chansons de Boris Vian, le théâtre musical contemporain : *Les Bulles* de Claire Castillon, la chanson théâtrale jeune public avec *ALDEBERT et Compagnie...*

Mais c'est avec la mise en musique d'oeuvres poétiques qu'ils ont débuté leur collaboration, initiant une sorte de slam axé sur des auteurs d'hier : Variations sur le même t'aime, triptyque de poésie mise en musique, qui a connu un vif succès et dont l'un des volets *Aragon, Prévert, Vian* a été donné avec plus de 50 représentations au total.

Soutenus par **l'Adami** pour la création de cette pièce, ils peuvent ainsi porter ce projet et leur ambition, plus loin.



L'ADAMI ou La Force des Artistes

l'ADAMI est une société française de perception et de répartition des droits de propriété intellectuelle des artistes interprètes. Partenaire des artistes-interprètes, l'Adami gère et fait progresser leurs droits en France et dans le monde et les accompagne tout au long de leur carrière.

Elle subventionne de nombreux projets portés par les artistes eux-mêmes, qu'elle permet ainsi de faire émerger.

L'Adami est la première société au monde de gestion de droits d'artistes à obtenir la certification : ISO 9001 en 2009.

DATES DE REPRESENTATIONS

Après avoir été créé pour *Itinéraires* et le *Festival du Film Noir de Cognac*, sous forme de lecture musicale dirigée par Caroline Ducau-Martin, ***Et je danse aussi*** mis en scène par Benoit Gautier sera bientôt en tournée

19 janvier : Nuit de la lecture à Sadirac (33)

26 janvier : Salle de spectacle de Arudy (64)

9 février : Centre Culturel de Cénac (33)

16 mars : salle des Fêtes de Gajac (33)

30 mars : Médiathèque de Villenave d'Ornon (33)

9 avril : Centre Culturel Ekla Le Teich (33)

Du 18 au 21 avril : Théâtre de l'Inox à Bordeaux

1 er juin : salle des fêtes de Sauveterre de Guyenne (33)

27 juin : Festival Côté Jardin (24) à Bonneville

